

1685

Preface to Le Deuteronome

Isaac-Louis Le Maistre de Sacy

Follow this and additional works at: http://scholarworks.umass.edu/french_translators

Le Maistre de Sacy, Isaac-Louis, "Preface to Le Deuteronome" (1685). *French Translators, 1600-1800: An Online Anthology of Prefaces and Criticism*. Paper 68.

http://scholarworks.umass.edu/french_translators/68

This Article is brought to you for free and open access by the Comparative Literature Program at ScholarWorks@UMass Amherst. It has been accepted for inclusion in French Translators, 1600-1800: An Online Anthology of Prefaces and Criticism by an authorized administrator of ScholarWorks@UMass Amherst. For more information, please contact scholarworks@library.umass.edu.

Isaac-Louis Le Maistre de Sacy, trans. Le Deuteronome traduit en françois, avec l'explication du sens litteral & du ses spirituel , tirée des saints Peres & des Auteurs Ecclesiastiques. Seconde édition. A Paris, Chez Guillaume Desprez... M.DC.LXXXVI. Avec Approbation & Privilege du Roy.

BNF A-5610 (6)

Short "Avertissement" (6 pp.). One interesting passage w/ an example of figural reading, as well as a reflection on reading "taste."

//ã iii, v.// [On Moses's injunctions to the Israelites] Il leur repete une infinité de fois les mêmes choses, pour leur imprimer plus fortement ce qu'il leur disoit, & les engager par-là d'en voir davantage la consequence. C'est pourquoy ces repetitions si frequentes qu'on trouvera deans ce livre, ne doivent point ennuyer ceux qui les liront, mais servir plutôt à les convaincre de la dureté des personnes à qui Moyse parloit alors, & de l'importance des veritez qu'il se sentoit obligé de repeter si souvent. Mais, comme on a dit ailleurs, & qu'on ne peut le redire trop souvent, que cet ancien peuple estoit la figure du peuple nouveau, c'est à nous à prendre garde, si ces veritez & ces menaces tant de fois repetées par Moyse ne nous regardent point pour le moins autant que ceux à qui il parloit. Car puis que ce saint Prophete n'estoit que l'organe du saint Esprit, & que le peuple qu'il conduisoit estoit l'image d'un autre peuple qui devoit avoir Jesus-Christ pour chef, nous devons craindre sans doute que la dureté des Israélites n'ait esté qu'une ombre de la surdité beaucoup plus funeste des Chrétiens, & que les menaces de Moyse ne soient plus
//[ã iv], r.// encore pour ces derniers que pour les autres, qui ayant reçu sans comparaison moins de graces estoient aussi moins coupables.